

Car il importe de se le rappeler: les faits d'armes brillants et dramatiques ne sont pas toute la guerre; ils n'en sont qu'une fraction; ils ne sont presque toujours aussi que l'éclatante manifestation d'une vertu trempée par un long et modeste apprentissage.

---

C'est tous les jours, et chacun dans son domaine propre, qu'il convient de faire de l'action nationale. Et personne n'est si petit, si dépourvu d'influence, que ses actes quotidiens ne puissent influencer sur l'ensemble de nos luttes.

Suivez le développement du fait le plus simple. C'est en soi bien peu de chose que l'inscription sur une affiche, sur une enseigne, de lettres françaises ou anglaises au-dessous d'un nom français. Et, pourtant, que cent ou mille Canadiens-français fassent l'une ou l'autre chose dans une ville du Canada, et qu'un visiteur étranger, Français ou Italien, y passe, qu'arrivera-t-il? Si l'on a choisi une inscription anglaise, le voyageur se rappellera ce qu'on eut peut-être le soin de lui glisser à l'oreille: Ces Canadiens n'ont plus de français que le nom... Ils sont condamnés à disparaître; ils n'ont plus même la fierté de leur langue... Il y a chance, à tout le moins, qu'éblouis par le prestige des masses anglo-saxonnes, il se dise: Hélas! ces braves gens n'ont pu résister à la force d'absorption de leurs formidables voisins. C'était fatal!... A Rome ou à Paris, son témoignage ira fortifier l'avis de nos adversaires, grandir l'influence de ceux qui prétendent nous pousser au tombeau. Que partout, au contraire, s'affirme le français, que ses claires syllabes éclatent à côté des syllabes anglaises, et le visiteur songera: Qui donc me parlait de peuple en décadence? Il faut vraiment que ce peuple soit plein de